



## Prologue

Alex appuya sur l'accélérateur, ce qui permit à l'automobile d'avancer de quelques mètres, avant d'appliquer à nouveau les freins pour une centième fois. En cette fin d'après-midi du mois de mars, l'obscurité envahissait le paysage, et les lumières blanches et rouges des véhicules immobilisés sur l'autoroute devaient être bien visibles par les hublots des avions qui survolaient la ville.

Perdu dans ses pensées, Alex se remémorait sa journée au travail. Il se sentait désillusionné. Depuis plus d'une dizaine d'années qu'il travaillait pour cette entreprise, et malgré les perspectives fleurissantes des débuts, il ressentait une grande frustration à voir que tous ses efforts n'étaient pas appréciés à leur juste valeur. Pourtant, il s'efforçait de satisfaire ses patrons, travaillant dur et ne refusant pas les heures supplémentaires. Mais rien de cela ne paraissait suffisant. Et il ne comprenait pas pourquoi des individus, qui n'avaient pas les compétences ni le même enthousiasme que lui, accumulaient les promotions que lui-même convoitait. Régulièrement, il était témoin de telles injustices au cœur de l'entreprise. Et pourtant, il ne demandait pas grand-chose. Il espérait seulement être reconnu et rémunéré de manière juste en fonction de ses compétences incontestables et pour son dévouement. Une promotion lui serait tellement favorable, autant au point de vue professionnel que financier. Car, bien que la famille ait pu bénéficier d'un prêt pour acheter une maison en banlieue, les fins de mois étaient toujours des moments de grande tension. Toutes les dépenses de la famille le serraient à la

gorge. Et l'insécurité de sa conjointe ne faisait qu'augmenter ses propres craintes.

« *Et qu'arrivera-t-il en cas d'un accident grave ?* » lui répétait-elle régulièrement.

Car, comme pour la majorité des habitants de cette planète, les Doles ne possédaient pas d'assurance contre une incapacité à travailler. En fait, comme pour beaucoup d'autres personnes, les Doles n'avaient pas les moyens d'être malades, encore moins de perdre leurs emplois. Ils étaient obligés de travailler tous les deux pour pouvoir répondre aux contraintes exigeantes de leur mode de vie qui pourtant n'avait rien d'extravagant. Or, avant l'arrivée de leurs deux enfants, ils pouvaient se payer régulièrement des sorties et partir en vacances plus d'une fois par année. Mais maintenant, tout l'argent qu'ils gagnaient servait presque entièrement à payer les dépenses de survie de la famille : l'hypothèque, l'alimentation, les services publics, les véhicules, les écoles, les vêtements des filles, et le reste. Et le peu qu'ils pouvaient économiser servait généralement aux deux semaines de vacances familiales annuelles nécessaires dans l'espoir d'oublier le borbier dans lequel ils s'étaient enlisés malgré eux. Or, bien souvent, ces vacances se résumaient à de brèves sorties autour de la maison.

Cette situation financière difficile affectait tous les autres aspects de leur vie. Leur relation amoureuse des débuts s'était peu à peu convertie en de fréquents affrontements, surtout lorsqu'il était question de l'argent. Leurs différends conjugaux affectaient les fillettes qui étaient devenues, elles aussi, plus agressives et, étrangement, étaient beaucoup plus souvent malades qu'auparavant. Finalement, la vie qu'avait

rêvée le couple s'était transformée, au fil des années, en un véritable cauchemar. C'était d'ailleurs une raison de plus, pour Alex, d'accepter volontiers les heures supplémentaires qui lui étaient offertes.

Il se sentait attrapé dans un cercle vicieux qui l'étouffait un peu plus tous les jours et duquel il n'en voyait pas la fin. Il en était venu à se demander si tout cela avait du sens. En observant le passager du véhicule voisin, le teint pâle, l'expression vide, il se reconnut. « *Était-ce vraiment cela le destin de l'être humain ?* », pensa-t-il. Pour la énième fois, il ne put s'empêcher de récapituler ses observations de la vie :

– *Ce que j'observe de la réalité, c'est que nous naissons, que nous souffrons et que nous mourrons.*

Tant de fois, il avait essayé de trouver un sens à sa propre existence. À peine avait-il terminé ses études qu'il avait cru l'avoir trouvé dans le travail. Mais ça ne dura pas. Puis, lorsqu'il avait rencontré sa conjointe. Encore là, une fois les passions des premières années dissipées, il se retrouva de nouveau devant un vide. Et ce fut la même chose après l'achat de leur maison, ou de toute autre chose qui put lui donner quelques moments de satisfaction. Finalement, l'arrivée des filles ne fit qu'accentuer son désir de trouver des réponses à ses questions.

Il fut une époque où il était allé chercher des réponses dans l'étude et la pratique de sa religion. Cela l'avait aidé jusqu'à un certain niveau. Mais, comme il désirait aller au bout des choses, il s'était rapidement trouvé devant une série de contradictions auxquelles personne ne semblait avoir de

réponses. Selon ce qu'on lui avait enseigné, il en était arrivé au raisonnement suivant :

*« Dieu, qui se dit Amour, veut que nous soyons heureux. Mais, au lieu d'inonder le monde d'Amour, il en a fait un lieu de souffrances et de malheurs. Cela est incohérent et ça n'a vraiment aucun sens. Comment peut-on être heureux tout en étant meurtri par tant d'afflictions ?*

*S'il existe des personnes qui peuvent être heureuses au milieu des souffrances, moi, je ne le peux pas ! Et je ne le veux tout simplement pas ! Au fond de moi, je ressens du dégoût pour toutes formes de souffrance. Tout au contraire, une voix intérieure crie mon désir de bonheur. J'ai l'impression qu'il me manque une information essentielle qui m'empêche de comprendre le sens de ma vie et d'en prendre le contrôle. Je me sens comme un aveugle qui ne sait absolument pas où il est ni où il va ».*

Le bruit d'un klaxon se fit entendre derrière l'automobile d'Alex. Il ne s'était pas rendu compte que les véhicules devant lui avaient avancé. Comme un automate, il appuya sur l'accélérateur, puis sur le frein. Par les vitres de l'autobus qui le dépassa rapidement sur la voie réservée, il eut le temps d'entrevoir d'autres travailleurs abusés comme lui, cordés les uns contre les autres, qui regagnaient, eux aussi, leur domicile.

Cette réflexion, il l'avait déjà eue dans le passé. À vrai dire, elle revenait le hanter de manière périodique, comme une sorte de crise existentielle cyclique. Généralement, cette période obscure de remise en question ne durait que quelques jours. Puis peu à peu, la vie quotidienne reprenait

le dessus jusqu'à retrouver son rythme normal. Mais rien ne changeait pour autant. Au fil des années, les effets de ces crises se faisaient de plus en plus agressifs et toujours moins supportables. Devant l'intensité de son désarroi, Alex savait que le jour était venu d'affronter ce monstre qui le harcelait sournoisement. Sa propre vie et sa vie familiale en dépendaient. Cette fois-ci, il devait trouver les réponses à ses questions.

Depuis l'adolescence, Alex avait pris l'habitude de traîner avec lui un carnet où il notait ses réflexions, ses questionnements et ses prises de conscience sur la vie en général et sur sa propre existence. Ces dernières journées, il y avait transcrit une série d'observations sur les incohérences de la vie.

*« J'observe que c'est seulement quelques individus qui arrivent à améliorer leur situation de manière significative alors que la majorité des personnes ne semblent pas ou peu évoluer... »*

*J'ai connu des personnes qui ont travaillé très dur toute leur vie et qui n'ont jamais connu la tranquillité d'esprit qu'offre une situation financière favorable, alors que d'autres n'ont presque pas fait d'effort et sont devenues prospères...*

*Et pour ceux qui ont réussi leur vie, n'est-ce pas tout simplement un coup de chance ? Car, il ne semble pas y avoir de lien constant entre les actions posées et les résultats atteints. Comment se peut-il que deux personnes, qui agissent de la même manière, n'aboutissent pas aux mêmes résultats ?*

*Je connais des personnes compétentes et hautement scolarisées qui ont toujours eu de la difficulté à se trouver un emploi, et d'autres pratiquement sans éducation et qui, pourtant, ont toujours eu du succès dans les affaires...*

*J'ai connu des personnes qui avaient tout et qui étaient malheureuses, et des personnes qui avaient peu et qui semblaient heureuses. J'ai rencontré des êtres qui souffraient plus que moi, vivant des malheurs pires que les miens et qui, pourtant, semblaient plus heureux que moi...*

*Je remarque qu'après quelques années d'union, les conjoints paraissent ne plus s'aimer autant...*

*Sommes-nous condamnés à perpétuer les erreurs et les malheurs de nos parents et des personnes provenant du même milieu social dans lequel nous naissons et grandissons ? En d'autres mots, qu'est-ce qui fait que la majorité des personnes qui naissent dans un milieu pauvre semblent condamnées à la pauvreté ? Une personne qui naît dans un milieu familial violent est-elle vraiment condamnée à cette même violence et sera-t-elle l'héritage qu'elle retransmettra malgré elle à ses propres enfants ? »*

Depuis quelques semaines, son cahier s'était rempli de tels questionnements et de contradictions sur la vie. Chaque matin, il révisait son carnet en espérant qu'une *illumination* prenne forme dans son esprit. Alex pressentait bien que la vie ne devait pas être si compliquée.

*- Et si toutes ces questions n'avaient qu'une seule réponse ?*  
pensait-il.

Au fond de lui, il espérait bien trouver cette information manquante qui saurait tout expliquer.

Il retrouva ses esprits. La masse de véhicules immobiles avait maintenant commencé à circuler. Enfin, il pouvait entrer chez lui. Et il se voyait déjà dans sa salle de séjour, étendu confortablement dans son fauteuil.





## Chapitre 1.

Il est dit que *ce que l'on craint arrive plus facilement que ce que l'on espère*. Or, ce qu'Alex et sa conjointe appréhendaient le plus s'était finalement produit. À la suite d'un accident de la route en revenant de son travail, Alex se retrouva cloué au lit pour plusieurs semaines. Un camionneur, qui avait omis d'effectuer un arrêt obligatoire, avait embouti le côté passager de son automobile avec une telle force que le véhicule était devenu méconnaissable. Le médecin qui l'avait traité parlait d'un vrai *Miracle*<sup>1</sup> en voyant qu'Alex s'en était sorti avec seulement des commotions et quelques fractures, dont les plus graves se situaient au niveau des deux jambes. Or, cela était suffisant pour garder Alex au lit et il était évident qu'il ne pourrait reprendre son travail avant plusieurs mois.

Devant son impuissance à changer la situation, Alex décida donc de profiter de cette période d'arrêt qui lui était imposée pour continuer ses réflexions sur sa vie. Il se fit apporter son carnet et tout ce qui lui était nécessaire pour écrire. Ainsi, il passait de longues heures en silence, enfermé dans sa bulle, méditant, réfléchissant et prenant des notes. À le voir ainsi, les employés du centre hospitalier croyaient qu'ils avaient à faire à un écrivain et prenaient tous les moyens pour le déranger le moins possible.

Or, parmi le personnel soignant qui s'occupait de lui, il y avait ce jeune médecin qui se démarquait des autres par la prestance qu'il dégageait. Son visage, toujours souriant, était

---

<sup>1</sup> L'utilisation des majuscules est attribuée volontairement aux termes ayant un lien avec le Monde Non Physique et Invisible qui nous entoure, celui des Divinités et des Esprits.

merveilleusement agréable à contempler. Ses yeux étaient clairs et illuminés, et une énergie vivifiante émanait de sa personne. Ses paroles et ses gestes démontraient qu'il prenait vraiment à cœur le bien-être de ses patients, mais aussi de toutes les personnes qu'il pouvait croiser. Sa seule présence dans une chambre d'hôpital était une thérapie en elle-même.

Alors qu'il terminait ses visites quotidiennes, après avoir révisé l'état physique de son patient, le médecin parut s'intéresser au carnet d'Alex qui était fermé sur la table.

– *Voilà un prochain best-seller bien gardé, exprima-t-il.*

– *Oh, j'aimerais bien, car cela me permettrait de rembourser ce que je suis en train de perdre par mon incapacité à travailler,* répondit Alex. *En fait, ce ne sont que mes états d'âme, mes réflexions et mes questionnements sur la vie.*

– *Alors, c'est encore mieux. Dans ce monde, trop peu de personnes prennent le temps de se poser les vraies questions.*

En disant cela, le visage du médecin devint encore plus illuminé. Alex sentit alors qu'il y avait entre eux une sorte de complicité, même s'ils ne se connaissaient pas beaucoup, comme celle qui unit deux amis qui partagent un trésor en secret. Le médecin rapprocha une chaise, s'assit et puis interrogea Alex.

– *Et, si j'ose demander, quelles sont ces fameuses réflexions sur la vie ?*

– *À vrai dire, ce sont plus des observations qui génèrent des questionnements en moi.*

Le jeune médecin resta sans bouger, scrutant Alex droit dans les yeux. Les siens dégageaient à la fois une sympathie et une douceur enivrante, un désir intense de partage et d'union. Alex poursuivit.

– *En fait, j'ai noté que la vie est remplie d'incohérences et de contradictions, et très peu des explications qu'en ont données les personnes supposément plus intelligentes que moi sur ces sujets, me satisfont. Il me semble qu'il y a des failles dans leurs tentatives d'expliquer plusieurs faits. Par exemple, les personnes qui se disent religieuses et que j'ai rencontrées se contentent trop souvent de répéter des dogmes sans pouvoir les expliquer de manière cohérente. À l'opposé, beaucoup de scientifiques ont une facilité à rejeter ce qu'ils ne peuvent expliquer. Il semble que ni la science ni les religions n'arrivent à répondre à mes questions de manière complète.*

Émerveillé, le docteur rajouta : « *À tous hasards, vos questionnements sans réponses ne seraient pas de la forme à rechercher une explication logique au fait que, par exemple, vous soyez ici à parler avec moi alors que vous devriez être Ailleurs* ».

– *Ailleurs ?*

– *Oui, Ailleurs. Ce que nous nommons d'une manière inappropriée et confuse, la mort.*

– *Effectivement, en voilà un autre sujet controversé. Les scientifiques disent qu'il n'y a rien après la mort parce*

*qu'ils ne peuvent pas prouver qu'il y existe quelque chose. À l'opposé, beaucoup de personnes dites religieuses affirment qu'il existe bien quelque chose, mais ne peuvent pas l'expliquer.*

*– Erreur, mon ami. Ce ne sont pas tous les scientifiques qui disent qu'il n'y a rien après la mort. En fait, beaucoup de scientifiques croient à la Vie éternelle même s'ils ne peuvent pas la prouver de manière scientifique, alors que beaucoup de personnes dites religieuses parlent de la Vie éternelle, mais sans trop y croire. Par exemple, moi qui suis un scientifique, je sais que la Vie se poursuit bien au-delà de la mort même si je ne peux pas en prouver l'existence en utilisant nos lois physiques.*

*Je le sais parce que je ressens une Certitude intérieure à son sujet, une Intuition qui fait que cela est parfaitement logique avec le sens de cette vie-ci. Pour moi, comme pour plusieurs personnes, il ne peut en être autrement. Car nier la Vie après la mort, c'est affirmer que cette vie-ci n'a aucun sens. Nous viendrions au monde, vivrions en souffrant, et puis disparaîtrions sans laisser aucune trace, sans que cette expérience serve à quoi que ce soit ? Cela résonne très mal en moi. Pour moi, ça n'a tout simplement aucun sens. À ce que je sache, rien dans cet univers n'existe sans avoir un sens, une raison d'être, qu'elle soit pratique ou simplement esthétique. Un arbre ou une fleur, même un rocher, tout sert à quelque chose.*

*Dans notre cas, tout ce que nous décidons de faire est toujours motivé par une raison, même si on ne s'en rend pas toujours compte. Que ce soit d'aller travailler pour payer nos factures, ou toutes les autres décisions que nous prenons à chaque instant, tout est motivé par une raison. S'il en est ainsi pour nous, pourquoi cela serait-il différent*

*au sujet de notre expérience sur cette planète? Notre présence ici doit absolument faire partie d'un projet quelconque, d'un scénario dont le sens nous a échappé pour une raison ou une autre.*

*– Cela paraît tout à fait logique et j'ai moi-même tendance à y croire.*

*– Un autre facteur qui me convainc que la Vie se poursuit au-delà de la mort est que, comme médecin, j'ai eu la chance d'être un témoin privilégié de l'étape de la transition de plusieurs de mes patients qui ont terminé leur expérience de vie physique. Il faut être là auprès de la personne mourante pour comprendre ce qui se passe durant les dernières heures, voire les dernières minutes de vie d'une personne. Dans plusieurs cas, je constate que la personne qui réussit à se libérer de ses préoccupations, et principalement de sa peur de mourir, se transforme et devient alors calme et sereine. Ainsi, au moment de son décès, je peux ressentir un climat de grande paix et d'amour envahir la pièce malgré le drame que vivent les proches. Je pourrais même parler de joie tellement les vibrations sont fortes.*

*Tout comme moi, les êtres qui ont développé leur sensibilité aux ambiances détectent ces vibrations de bien-être dans de tels moments. Mais pour cela, il faut garder l'œil spirituel ouvert, l'œil de l'Esprit, et ne pas accorder autant d'importance à ce que nos yeux physiques voient et ne voient pas. Tout comme moi, beaucoup d'autres médecins sont témoins de la transition de leurs patients, mais n'ont pas l'œil de l'Esprit ouvert. Comme ils ne croient que ce qu'ils voient, ils ne peuvent voir que ce qu'ils croient. Et c'est bien tant pis pour eux.*

– Excusez-moi de vous contredire, mais ce n'est pas parce qu'une personne est en paix avec l'idée de sa mort prochaine que cela prouve qu'il y a quelque chose après la mort.

– Mais je ne veux rien prouver du tout. Pour moi, c'est simplement une certitude que la vie m'a enseignée. J'ai appris depuis un très jeune âge à faire confiance à ce que je ressentais au fond de moi. Et j'ai appris à choisir mes croyances en fonction des possibilités et du bien-être qu'elles m'apportaient au lieu de me contraindre aux croyances générales qui, de toute façon, n'ont jamais été prouvées. Est-ce que quelqu'un a prouvé qu'il n'y a rien après la mort ? Tout au contraire, les nombreux témoignages de personnes décédées, puis ramenées à la vie par nos moyens techniques, confirment que la Vie se poursuit après cette expérience physique. Et les similitudes dans leurs versions des événements effacent tous les doutes dans l'esprit des personnes qui ne se bornent pas seulement à ce qu'elles peuvent voir et prouver. Lorsque nous nous ouvrons aux mystères de la Vie, nous nous donnons alors la possibilité de faire des expériences hors du commun.

Si vous n'êtes pas trop fatigué, j'aimerais vous raconter l'expérience que j'ai vécue lors du décès de mon grand-père maternel.

– Je vous prie de bien vouloir continuer. Pour une fois qu'on ne me parle pas juste de la pluie et du beau temps. Vous êtes tellement plus intéressant...

– Alors, je poursuis. Je me souviens très bien de ses dernières heures dans ce monde alors que j'étais à peine un jeune adulte. Comme je vous l'ai dit précédemment, j'étais plutôt à l'écoute de mes Intuitions, ce qui me poussait

*souvent à faire des choses inusitées. J'aimais beaucoup mon grand-père et de le voir souffrir m'attristait énormément. J'ai donc osé lui promettre le Ciel alors que, à l'époque, je n'étais pas sûr d'y croire moi-même. En effet, lors d'une visite à l'hôpital, alors que j'étais seul avec lui, je lui ai dit que, s'il le voulait, il pouvait partir, qu'il pouvait aller rejoindre sa conjointe et ses amis qui étaient partis avant lui et qui l'attendaient avec beaucoup d'impatience. Je lui ai expliqué que, de toute façon, d'ici peu de temps, nous allions tous nous réunir à nouveau. Je l'ai aussi réconforté en lui disant qu'il n'avait pas de raison d'avoir peur et que tout allait bien se passer parce que ses amis étaient là, les bras tendus, prêts à l'accueillir. Et je suis sorti de la chambre en laissant mon grand-père tout en pleurs.*

*Or, ma mère qui est entrée dans la chambre quelques instants plus tard, en ressortit confondue et me demanda ce que j'avais dit à mon grand-père parce que, dit-elle, « son visage était maintenant serein et affichait une douceur et une paix profonde ». Intuitivement, je compris qu'il avait recouvré sa foi d'antan et que sa peur de mourir s'était évanouie. Il est donc parti rejoindre ses amis cette nuit-là même.*

*Quelques jours plus tard, lors du service funéraire, alors que la famille proche était en larmes, je ne pus retenir... ma joie profonde. Je compris que mon grand-père était au milieu de nous et qu'il me faisait sentir sa présence par cet amour qui inondait la salle. Et pourtant, je semblais être le seul parmi tous ces gens à le ressentir. Mes émotions furent si intenses que je dus m'évader de cette ambiance contradictoire. J'allai m'isoler dans mon automobile, allumai la radio et me mis à chanter et à danser tellement je me sentis envahi par un débordement de joie en provenance*



*de mon Cœur. Je ne m'étais jamais senti aussi près de mon grand-père qu'à cet instant précis.*

*– C'est vraiment beau ce que vous me partagez maintenant.*

*– Mais l'histoire ne finit pas là. Quelques mois plus tard, je retournais sur le tombeau de mon grand-père. Je m'étais allongé sur le gazon où son corps était enterré, et lui racontai mes déconvenues et mes espérances. Alors que ma vie semblait vouloir s'aligner pour être ordinaire et conforme, moi, je désirais autre chose. À cette époque, je rêvais de simplicité, de voyages de découverte et de rencontres sincères. Or, à partir de cette journée-là, se sont enchaînées une série de circonstances miraculeuses, de rencontres fortuites et d'événements inespérés qui firent que, en l'espace de quelques mois, j'abandonnai mon travail, échangeai mes possessions contre un sac à dos et me retrouvai à partager le quotidien d'humbles indigènes d'Amérique latine alors que je ne parlais pas un mot d'espagnol. Depuis, je n'ai plus jamais douté que nous vivions pour toujours. Et, à travers cette expérience inouïe, j'ai même découvert que les morts ont le pouvoir de nous aider, si nous le leur demandons.*

*– Expliqué ainsi, cela paraît tellement évident. Vous avez même réussi à me convaincre. En fait, je sens que tout ce que vous me dites a du sens. Mais, si c'est ainsi, pourquoi n'arrivons-nous pas à prouver que la Vie continue après la mort... ou plutôt la transition, comme vous dites si bien ?*

*– En fait, la confusion au sujet de la mort, de la Vie éternelle et de tout ce qui a trait au mystique provient du fait que la majorité des personnes tentent d'expliquer des*

*phénomènes Non Physiques en utilisant les lois s'appliquant au monde physique. C'est comme de vouloir expliquer les comportements humains en utilisant les mathématiques ; ça ne se peut tout simplement pas. Et même si on arrivait à en déterminer un modèle, il y aura toujours des exceptions à la règle et l'on n'arriverait jamais à tout expliquer. Or, pour qu'un raisonnement puisse être véritable, on doit pouvoir le justifier dans tous les cas, et non seulement dans quelques-uns. Retenez donc toujours cette importante règle dans vos recherches de la Vérité : il n'existe aucune exception dans cet Univers.*

*Même si l'on ne peut expliquer de manière scientifique les phénomènes Non Physiques, il est possible de les comprendre en observant leurs effets, qui eux, sont bien visibles dans notre monde physique. Nos ancêtres, qui ne connaissaient pas les sciences modernes, ne niaient pas pour autant les lois de notre univers physique, comme, par exemple, la loi de la gravité. On n'a pas besoin d'avoir étudié la physique pour comprendre que, si on lâche un objet, celui-ci sera attiré naturellement vers le bas. On n'a pas besoin de connaître l'électricité pour s'en servir tous les jours. On sait que, en activant l'interrupteur, l'ampoule s'illumine.*

*Dans un même ordre d'idée, même si l'on ne voit pas directement l'air que l'on respire, on constate sa présence en observant le mouvement des éléments qui bougent sous l'effet des courants d'air ou par la fraîcheur de la brise que l'on ressent sur notre peau.*

*C'est de manière similaire, soit en observant ses manifestations dans notre monde physique, que l'on peut reconnaître l'existence du Monde Invisible, et ainsi arriver à comprendre son fonctionnement. Les circonstances*

*miraculeuses de la vie, les rencontres accidentelles, les événements inattendus, les idées inspirées et les Intuitions, tout cela ne peut s'expliquer d'un point de vue scientifique. Et pourtant, il n'y a personne sur cette planète qui ne les a pas expérimentés dans sa vie. Ils sont des faits qui se produisent tous les jours malgré notre incapacité à les expliquer de manière scientifique. On peut expliquer des phénomènes Non Physiques qu'en utilisant seulement les Lois s'appliquant au Monde Non Physique.*

*Il existe tout un Monde au-delà de ce que l'on peut voir, toucher et sentir. Et dès l'instant où nous acceptons l'existence du Monde Invisible et de son influence sur notre monde physique, notre esprit humain peut s'ouvrir alors sur une toute nouvelle Perspective et nous commençons à voir des choses que nous ne voyions pas avant. Nous commençons alors à voir une Réalité nouvelle beaucoup plus ample qui inclut des phénomènes que nous qualifions, de manière impropre, de paranormaux. Ce qui semble anormal pour la majorité des personnes de ce monde devient alors normal pour les personnes qui savent ouvrir leur esprit à cette nouvelle Réalité. C'est cette Réalité que voient ou que ressentent, entre autres, les Médiums, les Divinateurs, les Devins. Ainsi, ce qui paraissait alors impossible et incompréhensible s'explique, et l'expérience terrestre prend dès lors un sens nouveau malgré les contraintes apparentes de la vie physique. Et si cette faculté ne semble pas être développée chez tout le monde, c'est qu'à la base, on ne peut voir que ce que l'on croit. Or, c'est à chacun de choisir ses croyances. Ou vous continuez de croire seulement à ce que vous pouvez voir, ou vous commencez à écouter les Vérités que vous dicte votre Cœur. Alors, vos facultés extrasensorielles pourront commencer à se développer.*

*De toute manière, la question ne devrait jamais être « Est-ce que la Vie après la mort existe ? » sinon « Qu'est-ce qui vous aide à vivre une vie plus heureuse et plus authentique ? » De croire qu'il n'y a rien après cette vie-ci, ce qui accentuera certainement votre peur de vivre et de mourir, ou bien que cette vie n'est qu'une autre expérience d'une Vie plus vaste et sans fin ? Or, que vous choisissiez une réponse ou l'autre, vous verrez que, dans les deux cas, la Vie vous confirmera votre choix. Car la Vie nous donne seulement ce en quoi nous croyons. C'est pour cela que les personnes qui croient aux Esprits peuvent entrer en communication avec eux alors que celles qui n'y croient pas ne verront jamais l'ombre d'un Fantôme.*

*– Qui aurait cru que derrière votre sarrau blanc, vous cachez bien plus que ce que vous laissez entrevoir. Vous semblez aussi être un médecin de l'Âme.*

*– Je dois vous avouer que, dans ma jeunesse, j'ai fait un très bon choix que je n'ai jamais regretté. Étant attiré à la fois par le bien-être physique des personnes et par leur bien-être intérieur, j'ai aussi une formation de guide spirituel. La Vie, celle que l'on voit, mais surtout sa partie invisible, m'a toujours fasciné et je continue encore aujourd'hui à l'étudier et à en découvrir de nouvelles vérités.*

*– C'est merveilleux. Je vous en félicite. C'est tout à votre honneur. Un médecin du corps et de l'Âme, qui l'aurait cru ? Vous cachez très bien votre jeu.*

*– Ne vous a-t-on jamais dit qu'il ne fallait jamais se fier aux apparences ? Et, étrangement, c'est exactement là tout l'objet de cette discussion. Les apparences accaparantes du monde physique nous font oublier l'existence du Monde*

*Non Physique. Mais quand on commence à regarder les choses à partir d'une Perspective plus large qui inclut l'existence du Monde Non Physique, on se rend compte que tout ce que l'on croyait être, c'est-à-dire tout ce que l'on voit, entend et touche, n'est pas la Vérité sinon une apparence de réalité. Par exemple, avec nos yeux humains, nous voyons la mort comme étant la fin. Mais avec les yeux de l'Âme, qui s'exprime à travers vos Inspirations intérieures, vous pouvez comprendre que la mort n'existe pas. En fait, elle n'est qu'une transition, que le simple retour à ce que vous avez toujours été, soit un Être éternel. Vous me suivez ?*

*– Jusqu'ici, très bien.*

*– Alors, continuez de me suivre. Essayez de faire fi de tout ce que vous avez vu et de tout ce qu'on vous a enseigné. Supposons que ce que nous appelons notre réalité physique ne serait en fait qu'un jeu que nous aurions créé de toutes pièces, en y établissant nos propres règles. Pas seulement les règles sociales, mais aussi toutes les règles physiques, chimiques, biochimiques qui permettent à cet univers physique d'exister. Ainsi, si tout ce que nous voyons ne tenait qu'aux règles que nous avons préalablement créées de toutes pièces, serait-il possible alors qu'une personne puisse agir d'une certaine manière qui lui permettrait de les outrepasser ? Un peu comme si un joueur, semblable à tous les autres, modifiait à son avantage certaines règles d'un jeu de table en trichant. Cette nouvelle manière de voir la Vie nous permettrait alors d'expliquer, sans l'ombre d'un doute, le fait que des personnes de tous les lieux et de toutes les époques ont réussi à faire ce que nous nommons des Miracles. C'est pourtant bien ce que Jésus a réussi à faire en modifiant les règles physiques entourant la maladie et la mort, par les guérisons instantanées qu'il a permis, et ce,*

*sans l'aide de médicaments ni d'aucune manipulation physique. Et que dire des personnes décédées qu'il a ramenées à la vie ?*

*Or, si vous vous dites « Oui, mais ce n'est pas pareil parce qu'il s'agissait de Jésus », alors vous commencez à vous éloigner de la Vérité qui est que les mêmes Lois s'appliquent pour tout et pour tous dans tous les Univers, qu'ils soient physiques ou Non Physiques. Rappelez-vous ce que je vous ai dit : il n'existe aucune exception dans l'Univers. Et il ne peut en être autrement. Il n'existe pas de prétendus élus ni de dons spéciaux de guérisseur. Tous les Êtres sans exception ont les mêmes pouvoirs. Seulement, à l'époque actuelle, très peu de personnes reconnaissent leurs pouvoirs et encore moins savent les utiliser.*

*Par la relation intime qu'il sut développer avec son Intérieur, qu'il nommait Dieu<sup>2</sup> en raison de son héritage culturel et religieux, Jésus comprit bien ce fait. Ne dit-il pas que nous étions tous Fils de Dieu, donc tous en possession des mêmes pouvoirs que lui ? Il connaissait intuitivement la puissance des Lois de l'Univers qui est offerte à tous les humains et il n'a fait que les appliquer au cours de sa vie. C'est pour cette raison qu'il a affirmé ouvertement que, tout ce qu'il avait fait lui-même, nous pouvions le faire nous aussi. Il expliqua même la manière dont le processus fonctionne en témoignant toujours que ce n'était pas lui qui faisait ces choses, mais Dieu à travers lui.*

---

<sup>2</sup> N.D.A.: Dans le présent texte, plusieurs termes ont été choisis pour nommer la Force Créatrice Originelle : Dieu, Allah, Yahvé,... L'Être supérieur, la Source, la Vie, l'Univers, les Forces de l'Univers, votre Être intérieur, votre Intuition, etc. Choisissez le terme qui vous convient le plus selon ce qu'on vous a enseigné.

*En fait, il existe seulement des personnes qui savent, de manière consciente ou non, que c'est Dieu qui agit à travers elles et qui lui permettent d'agir librement dans leur vie et dans celle des autres. Ces personnes n'ont rien de plus que les autres. Car si un homme peut accomplir une chose, tous les hommes peuvent aussi l'accomplir, qu'il se nomme Jésus ou qu'il soit l'homme qui semble le plus banal sur cette planète. Or, s'ils ne le font pas, c'est seulement qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent le faire. Relis l'histoire sainte et vois par toi-même ce qui est dit à propos de Jésus.*

*– J'aime bien cette idée que Dieu travaille à partir de l'intérieur des hommes. Ça redonne à Jésus son statut d'humain au même titre que tout le monde. Et ça expliquerait enfin pourquoi d'autres personnes ont, elles aussi, réussi à faire des Miracles.*

*– Et pas seulement des Miracles reliés aux guérisons physiques, mais à tous les aspects de la vie. La Vérité est que, tous, nous expérimentons fréquemment des Miracles, que ce soit au niveau de l'argent, de l'amour, du bonheur, des relations sociales et à tous les aspects de notre vie. Mais la plupart du temps, nous ne nous en rendons pas compte.*

*La connaissance de notre pouvoir créateur nous ouvre à des possibilités infinies. En adoptant une Perspective plus ample, nous pouvons alors expliquer ce qui ne pouvait être expliqué en restant collé aux seules apparences de notre réalité physique. Les mots hasard et Miracle sont seulement des termes inventés par les hommes pour définir ce qu'ils ne peuvent expliquer par leurs processus scientifiques humains. La Réalité est tout le contraire ; tout a une Raison d'être et tout s'explique lorsque l'on accepte de s'ouvrir à cette Perspective plus large, moins terrienne, plus*

*spirituelle. Ainsi, nous pouvons commencer à comprendre le sens de notre propre expérience terrestre et reprendre les commandes de notre vie.*

*– C'est merveilleux. Mais j'ai de la difficulté à comprendre comment le fait d'avoir une Perspective plus large me permettrait de reprendre ma vie en main.*

*– Cela vous permettrait enfin de découvrir ce que tout le monde veut savoir, c'est-à-dire de comprendre la raison de votre présence dans ce monde. Faisons donc un petit essai. Essayez de vous imaginer que vous êtes, avant toute chose, une Âme, une Conscience parfaite, une espèce de Fantôme ou de Dieu sans corps matériel qui est pourtant très vivant et très conscient, flânant à travers l'Univers entier à la recherche d'occasions à expérimenter un aspect particulier de ce que vous Êtes en Vérité. Désirez-vous expérimenter l'amour, la liberté, le don de soi, et quoi encore ? Et sous quelles formes ? De quelles manières ?*

*Donc, imaginez-vous avant votre naissance, quelque part En Haut ou dans cet Ailleurs dont nous parlions au début de notre conversation. Imaginez que vous regardiez la Terre du haut du Ciel. Vous y voyez le monde moderne avec toutes ses attractions actuelles. Et elles sont tellement nombreuses. Devant tant de possibilités, vous développez une folle envie d'aller y faire un tour. Imaginez que vous ayez volontairement et délibérément choisi de jouer le jeu en vous incarnant dans le personnage que vous êtes maintenant, qui est né dans un milieu familial, social, culturel et religieux spécifique, en cette époque précise de l'évolution de l'humanité, et ce, dans le seul but d'expérimenter une facette particulière de votre Divinité. Vous qui semblez chercher le sens de votre vie, ne vous êtes-vous jamais interrogé sur la raison précise de votre*



*incarnation dans ce monde ? Or, il existe une infinité de raisons, autant qu'il y a d'individus sur la Terre. Êtes-vous venu ici-bas pour l'immensité des beautés qui inondent cette planète ou bien pour les possibilités infinies qui s'offrent à vous ?*

*L'incarnation dans un corps physique permet d'accomplir des choses que l'État Non Physique ne pourra jamais vivre de manière concrète. En effet, aucune Âme ne peut expérimenter l'amour sous la forme d'un baiser, d'une caresse, d'un réconfort. Aucune Âme ne peut ressentir la satisfaction qu'engendre la réussite d'un objectif. Comment une Âme pourrait-elle expérimenter la joie si elle ne se donnait pas les moyens physiques de se divertir, de pratiquer des activités amusantes, de partager des moments merveilleux en compagnie d'autres Âmes, elles aussi, incarnées ?*

*Réfléchissez à ce qui a pu motiver votre Âme à rentrer dans ce jeu, et ce, malgré toutes les difficultés apparentes de la vie physique. Cherchez bien. Quand vous en trouverez la réponse, vous aurez alors trouvé votre Raison d'être, votre Raison d'exister, le Sens de votre vie. Ainsi, en connaissant le Sens de votre vie, vous ne perdrez plus votre temps et votre énergie sur des routes qui ne mènent pas où vous voulez aller.*

*– Si on m'avait dit cela dès mon jeune âge, je n'aurais sûrement pas fait toutes les erreurs qu'il m'a fallu faire pour me rendre compte que je n'allais pas dans la bonne direction.*

*– En effet. Vous auriez su dès le début dans quelle direction avancer. Et surtout, il vous aurait été possible de changer les règles du jeu, tout comme l'ont fait Jésus, François*